

chet, si l'on attendoit d'y travailler, après qu'on auroit fini celles qui sont proposées de la part de la Cour.

Je ne puis me dispenser de vous remarquer que dans le tems qu'on nous demande des subfides, sous prétexte de les employer à faire la guerre aux ennemis au-delà de la mer, les Anglois semblent se préparer à vouloir insulter le Royaume d'Ecosse; les grands préparatifs qu'ils font sur notre frontiere, l'amas de troupes, de munitions de guerre & des fortifications qu'on fait à Carlisle, Newcastle & Berwick, ne regardent assurément pas les François ni les Espagnols nos ennemis, ces Places ne sont pas à leur portée, nous ne pouvons qu'en concevoir de l'ombrage, & croire que les subfides qu'on nous demande, sont des verges dont nos prétendus Régens veulent se servir pour nous maltraiter: cette conduite mérite quelque réflexion de notre part; je vous manderai au premier jour quel effet elle aura produit dans l'esprit de notre Parlement, & les résolutions qu'il prendra, n'ayant aujourd'hui le tems que de vous assurer que je suis, &c.

*Résolution  
de ce Parle-  
ment.*

III. Ce Parlement a déjà pris quelques résolutions assez conformes aux sentimens de l'Auteur de cette Lettre, & peu favorables aux volontés de la Cour de Londres. Il a résolu 1. de défendre l'entrée & le débit des Mouffelines & autres toiles de Cotton, qui viennent des Indes sur d'autres Vaisseaux que ceux de la Compagnie d'Ecosse, 2. de défendre l'entrée du bled venant d'Irlande, 3. d'empêcher qu'on ne transporte en Ecosse aucun beure ni fromage des Pays étrangers (cet article est fort préjudiciable au commerce